

ABBAYE DE
SAINT SAVIN
L'AUDACIEUSE



Abbatiale
de Saint-Savin
sur Gartempe

DOSSIER DE PRESSE

EMBARQUEZ

dans

L'ARCHE DE NOE !

À L'ABBAYE DE SAINT-SAVIN (86)

« Le Déluge et l'Arche »

NOUVEAU

PARCOURS DE VISITE

Une exposition sur le Déluge et l'arche de Noé

Le site **UNESCO** de la **Vienne**

WWW.ABBAYE-SAINT-SAVIN.FR

© 2012 Abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe et Musée des Beaux-Arts de la Ville de Saint-Savin. Tous droits réservés. Photo de la cathédrale de Saint-Savin.



Sommaire

P. 3

**L'abbaye de Saint-Savin, 1200 ans d'histoire
Une architecture remarquable pour son temps**

P. 4

**Enrichissement de l'expérience de visite,
Métamorphose des cellules monastiques**

P. 5

Le Déluge et l'arche de Noé

P. 6

**Plus de 25 artistes pour décrypter le récit du Déluge
et l'histoire de Noé**

P. 7

**La grande galerie, l'arche de Noé d'Antoine Platteau,
directeur de la décoration de la Maison Hermès**

P. 9

8 cellules pour 8 chapitres

p. 11

« Le Déluge et l'Arche », générique

P. 12

Informations pratiques

1200 ans d'histoire

Fondée sous l'empire de Charlemagne vers 800, l'abbaye de Saint-Savin connaît son plein rayonnement entre l'an 1000 et la fin du Moyen-Âge. Comtes de Poitou et Ducs d'Aquitaine apportent leur protection à cette abbaye qui figure parmi les plus importantes de l'ordre bénédictin en France.

En 1010, Aumode, comtesse du Poitou et duchesse d'Aquitaine, fait don d'une importante somme d'argent pour la construction de l'église abbatiale et la réalisation du décor peint qu'on connaît aujourd'hui.

Si l'église romane est parvenue jusqu'à nous, les bâtiments monastiques du Moyen Âge n'ont pas résisté aux soubresauts de l'histoire depuis la Guerre de Cent ans jusqu'à la fin du XVIème siècle. Après une reconstruction partielle à la fin du XVIIe siècle, nous devons sa sauvegarde à Prosper Mérimé.

Une architecture remarquable pour son temps

Longue de plus de 42 mètres et haute de 17 mètres, la nef de l'église abbatiale s'impose par ses volumes exceptionnels pour une église de style roman. L'élanement des colonnes et des voûtes est servi par de hautes fenêtres en plein cintre qui éclairent parfaitement les peintures.

À l'élégance de la nef, il faut ajouter la beauté des volumes du chœur de l'église, sans oublier la sobriété élégante de l'architecture extérieure.



Des peintures murales uniques au monde

L'abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe est un haut lieu de l'histoire de l'art. **L'ensemble de peinture murales se déploie sur plus de 500 m², alors que la nef totalise à elle seule une surface peinte de 460 m².**

Les peintres qui ont travaillé là, entre 1070 et 1120, étaient des génies. Si l'abbatiale est inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est grâce aux créations de ces artistes qui témoignent d'un moment exceptionnel de la création picturale.

Par leur maîtrise exceptionnelle des techniques et leur capacité à traduire en images le récit biblique, sans jamais verser dans l'anecdote, les peintres de l'abbaye de Saint-Savin, ont réalisé **un chef d'œuvre universel..**



Enrichir l'expérience de visite à l'abbaye de Saint-Savin

Par les récits que racontent ses peintures, leur beauté et leur qualité esthétique, mais aussi par le témoignage qu'elle apporte sur la civilisation romane, l'abbaye de Saint-Savin a beaucoup à nous dire si on rend vivant ce patrimoine exceptionnel.

Une mise en résonance avec notre contemporanéité est le fondement d'un nouveau projet qui passe par un programme d'enrichissement significatif de l'expérience de visite et une métamorphose des espaces.

La métamorphose des cellules monastiques

Après une première étape en 2025 avec le renouvellement de la muséographie de l'ancien réfectoire des moines, qui permet de découvrir l'histoire mouvementée de l'abbaye, ainsi que le sol de la salle capitulaire du XIIIe siècle qui n'avait jamais été montré au public, l'année 2026 marque la métamorphose des cellules monastiques situées au premier étage du bâtiment conventuel.

Ces huit espaces très élégants, caractéristiques de l'architecture classique française, donnant sur une majestueuse galerie, étaient restés inchangés depuis 25 ans. **L'enjeu aujourd'hui est que les visiteurs viennent et reviennent à Saint-Savin. D'où la nécessité de proposer des offres régulièrement renouvelées.** C'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser dans les cellules monastiques des expositions temporaires d'une durée de deux ans.



La galerie du XVIIe siècle qui dessert les cellules monastiques.

Ici sont exposés les animaux fantastiques imaginés par Antoine Platteau pour les vitrines de la Maison Hermès, Faubourg Saint-Honoré à Paris.

Le Déluge et l'arche de Noé

L'église abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe est un monumental livre d'histoires. Ses peintures ont été réalisées par des artistes de génie. L'abbatiale leur doit son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1983. **Mieux comprendre ces images et ces grands récits est le principe qui inspire le réaménagement des cellules monastiques. Les expositions qu'on y présentera raconteront les grands cycles peints qu'on peut voir dans l'église abbatiale, dans le contexte de leur création aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles, mais aussi tels que nous pouvons les percevoir à notre époque.**

Car l'inscription au Patrimoine mondial fait de l'abbatiale de Saint-Savin un trésor universel. Son architecture et, surtout, les peintures qu'elle donne à voir appartiennent à l'humanité toute entière.

Episode majeur du Livre de la Genèse, le Déluge trouve ses origines en des temps très anciens, alors que ce scénario d'une colère divine provoquant un cataclysme est présent dans les mythologies du monde entier. Enfin, des eaux qui montent, une inondation, des espèces animales à préserver, quoi de plus actuel ? Cette histoire parle à tous, elle porte en elle les valeurs d'universalité d'un site UNESCO.

Très naturellement, cette histoire magnifiquement racontée dans la voûte de l'abbatiale de Saint-Savin, au travers d'une stupéfiante représentation de l'arche de Noé, s'imposait pour une première édition.



Plus de 25 artistes pour décrypter le récit du Déluge et l'histoire de Noé

Si ce mythe du Déluge et de la sauvegarde du monde par Noé s'imposait, la particularité de cette exposition est de confier à des artistes d'aujourd'hui le soin de le décrypter et de le réinventer au moyen de leurs regards singuliers et de leurs pratiques artistiques contemporaines.

Plus de 25 artistes, issus de tous les champs de la création et représentatifs d'une grande diversité d'approches et de techniques, ont répondu à l'appel avec enthousiasme.

Dessin, peinture, sculpture, gravure, photographie, illustration, arts décoratifs, l'exposition présente une collection très riche d'œuvres et d'objets, à la manière d'un cabinet de curiosités.

Plusieurs décors des cimaises, traités comme de grands panoramiques, sont l'objet de commandes. D'autres œuvres déjà existantes viennent faire écho à la problématique déclinée dans chaque cellule.



Lohengrin Papadato,
Décor d'inspiration
sumérienne

Grégory Markovic,
Dessin au fusain

Babilio, Arche



La grande galerie

On pénètre dans l'exposition par la galerie qui dessert les anciennes cellules des moines au premier étage du bâtiment conventuel. Cette architecture est caractéristique des abbayes construites par les moines de la congrégation de Saint-Maur au XVII^{ème} siècle qui rebâtirent le bâtiment conventuel. La galerie est un espace magnifique dont on a voulu faire une entrée majestueuse dans l'exposition. C'est ainsi que le visiteur est immédiatement happé par l'incroyable parade animale conçue par Antoine Platteau.

L'Arche de Noé d'Antoine Platteau

Directeur de la décoration chez Hermès, Antoine Platteau a pour délicate mission de créer le décor des vitrines du siège historique de la prestigieuse maison, Faubourg Saint-Honoré à Paris. Ces vitrines, qu'on vient admirer du monde entier, sont l'occasion de façonner des objets exceptionnels illustrant des savoir-faire uniques. Antoine Platteau a composé ici une parade qui évoque l'entrée des animaux dans l'arche de Noé, ou encore, la présentation que l'on faisait aux princes européens, dans les galeries de leurs châteaux, des animaux exotiques rapportés des grandes explorations du XVI^{ème} siècle.



Nadia Sabourin, « Ghost Procession »

La parcours de la grande galerie et de l'exposition s'achève sur les surprenantes « bestioles » de Nadia Sabourin. Cette « Ghost Procession » est composée d'un nombre variable et évolutif de pièces en porcelaine, juchées sur des branches carbonisées leur servant de socle. Ainsi, elles semblent flotter, comme en apesanteur, accomplissant une sorte de marche figée et vaine, une migration impossible fuyant une menace. La menace du Déluge peut-être...

8 cellules pour 8 chapitres

Le Déluge et l'arche dans l'abbatiale de Saint-Savin

A Saint-Savin, le Déluge apparaît à la voûte de la nef, au sein d'un magistral récit de l'Ancien Testament. Véritable point d'orgue, l'arche de Noé s'impose comme une des images les plus saisissantes de la peinture romane.

Au XI^{ème} siècle, l'arche comme nef (bateau) où sont protégés les élus est associée à la nef de l'église où prient les moines. Noé guide l'arche comme le Christ guide l'Eglise.



Origines mésopotamiennes et universalité du Déluge

Le récit du Déluge apparaît 2000 ans av. J.-C. dans la cosmogonie mésopotamienne. Cette histoire est relatée en cunéiforme, la plus ancienne écriture connue, reprenant des traditions orales plus anciennes. De même, partout dans le monde, et à toutes les époques, on retrouve le scénario d'une inondation ou d'un cataclysme provoqué par une puissance divine en colère contre l'humanité, qu'un héros vient sauver. Comme dans la Bible, plusieurs de ces récits s'achèvent au sommet d'une montagne.



Un bateau ?

L'arche de Saint-Savin est identifiée comme un langskip ou drakkar viking. La Bible détaille les dimensions et les matériaux de construction de l'arche de Noé, mais ne dit rien de sa forme. Les multiples représentations dont elle fait l'objet témoignent d'une grande diversité qui est loin de se cantonner à l'étymologie du mot arche. Oeuvres d'art, mais aussi objets du quotidien, le récit du Déluge est décliné sous de nombreuses formes. L'arche de Noé est également présente dans la culture populaire, notamment au travers des jouets pour enfants. Elle associe une dimension protectrice à l'intérêt pour les animaux, comme en témoigne une collection présentée dans les vitrines.



« Le bonheur au bord du gouffre »

Le Déluge évoque en nous des images de tempête. Dès la fin de la Renaissance, artistes et graveurs développent un goût pour la représentation de la nature déchainée. Cet objet de crainte devient un plaisir. Au XVIII^{ème} siècle, la contemplation des volcans en éruption, des avalanches en montagne et des vaisseaux pris par les flots provoque une jouissance esthétique.

Les amateurs de peinture éprouvent alors « le bonheur au bord du gouffre », que cinq artistes visuels et une créatrice sonore réinterprètent ici.



Après le Déluge

Le récit biblique du Déluge donne l'impression que Dieu oublie Noé et son arche. Il est en effet écrit que Dieu « se souvint de Noé ». Au bout de 40 jours, la pluie cesse, les eaux commencent à baisser, mais restent hautes pendant 150 jours.

À quoi ressemblait la terre à l'issue du Déluge ?

La Bible n'en dit rien. Certains l'imaginent jonchée de cadavres dont se repaît le corbeau lâché par Noé. Mais la plupart du temps, la sortie de l'arche s'effectue sous un ciel dégagé, marqué d'un arc-en-ciel.



Les animaux de l'arche, les animaux dans l'arche

« De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de toutes les bestioles du sol, un couple viendra avec toi pour que tu les gardes en vie ». Gn 6, 20.

Telle est la consigne que reçoit Noé et la mission démesurée qu'il doit accomplir. Mais au regard de l'histoire du texte biblique et de ses origines, quels sont ces animaux et comment imaginer leur cohabitation dans un même espace clos ?

La question de savoir quels animaux ont embarqué dans l'Arche de Noé a animé les savants pendant des siècles. Les premières formes de classification moderne des espèces, suivies par la théorie de l'évolution darwinienne et l'apparition de méthodes toujours plus fiable de connaissance de la biologie animale (environ 2 millions d'espèces animales inventoriées aujourd'hui et des millions d'autres à découvrir encore) ont clos ce débat.

A la lisière entre un monde ancien où les savants s'interrogeaient sur les animaux de l'Arche et les origines de la zoologie moderne, la figure d'Athanasius Kircher, jésuite savant et collectionneur, publie un ouvrage fabuleux qui tente de réconcilier le dogme et la science moderne naissante.



Athanasius Kircher, « Arca Noé », 1675
Provenance Bibliothèques
de l'Université de Poitiers.

Les animaux

Dans la Genèse, Dieu crée les animaux mais c'est l'homme, à travers Adam qui leur donne un nom et leur attribue un rôle au sein de la Création.

L'homme médiéval, héritier d'Adam, classe les animaux dans un but encyclopédique ou moral.

Les animaux sont omniprésents dans l'abbatiale de Saint-Savin, qu'ils soient réels (chevaux, agneaux, oiseaux, lions, renard, serpent...) ou imaginaires et hybrides : créatures de l'Apocalypse, dragons...



Face à deux cimaises consacrées à la signification des animaux dans l'église abbatiale de Saint-Savin, un grand panoramique animalier a été réalisé par l'illustratrice Solmiris. Portant une grande attention au vivant, et plus particulièrement à la faune sauvage et aux paysages naturels, Solmiris cherche à en révéler l'essence et la beauté en les représentant en mouvement grâce à ses dessins essentiellement réalisés en noir et blanc.

Sur ce grand panoramique, une petite galerie d'œuvres et d'objets rappelle l'importance des sujets animaliers, **que ce soit dans la représentation artistique, l'imagerie scientifique ou pédagogique, ou encore les arts populaires.**



Le projet « - 15000 » est un processus en cours mené par l'artiste Frédéric Delangle pour mieux révéler par les moyens de la photographie et de la gravure les pierres gravées de la grotte de la Marche à Lussac-les-Châteaux.

L'artiste propose une autre voie en parallèle à la recherche et à l'imagerie purement scientifique. Il a choisi de présenter ici des figures animalières en grand et petit format.



Le Déluge, encore et toujours

Entre phénomènes climatiques extrêmes et espèces animales en danger, le scénario du Déluge semble très contemporain. Le mythe ancien trouve tout son sens au cœur de notre époque et des inquiétudes qu'elle suscite.

Cette histoire continue d'inspirer les artistes, tel le dessinateur Olivier Thuault qui conclut ce parcours en donnant sa vision personnelle de huit scènes clés du Déluge biblique.

Deux films courts réalisés et produits par l'Espace Mendès France évoquent les Déluges d'aujourd'hui entre montée des eaux et biodiversité menacée.



« Le Déluge et l'Arche »

Jusqu'au 10 janvier 2028

Direction artistique : Jean-Luc Dorchies

Conception graphique : Anne Laurent

Recherches et textes : Claire Boisseau, Sébastien Dumas-Delage, Marie-Anne Lacaille, Axelle Pertus, Gaëtan Raynaud

Régie d'exposition : Michel canuel

Vidéos

« Histoire d'une peinture murale » de Brice Moulinier (cellule 3) : montage Axelle Pertus

« La montée des eaux » et « La biodiversité » (cellule 13) : Edith Cirot et Emmanuel Audis. Espace Mendes-France

« Collection des deux géants » : Océane Riché

Créations sonores

Lectures de la Bible et du mythe sumérien d'Atrahasis (cellules 3, 4-5, 6, 9, 10, 13).

Textes dits par Claudie Lacoffrette, Christian Caro et Emilie Le Borgne

Enregistrement et montage voix : Guillaume Loubère

Création sonore : François Ripoché. Cie Le Théâtre dans la Forêt

Caroline Bordat, Inwepodcast (cellules 7-8 et 11-12)

Avec les œuvres de :

Pascal Audin, Babilio (galerie Emmanuelle Rousse), Gilles Blanchard, Lara Blanchard (galerie Emmanuelle Rousse),

Marie-Anne Briskmann, Frédéric Delangle, Laurent Decotils, Antoine Dusart, Gilles Fromonteil, Amélie Labourdette, Marine Le Breton,

Grégory Markovic, Catherine Moulinier, Diane de Moussac, Diego Movilla, Lohengrin Papadato, Claude Pauquet, Virginie Pouliquen,

Pascale Rémita, Dominique Rouzié, Marie S, Nadia Sabourin, Solmiris, Olivier Thuault, Philippe Untersteller, Xavier Zimmermann

L'arche de Noé d'Antoine Platteau

Les éléments de décor constituant l'Arche de Noé d'Antoine Platteau ont été gracieusement prêtés par le service décoration des vitrines Hermès du Faubourg Saint-Honoré, sous la direction artistique d'Antoine Platteau, et la coordination d'Etienne Le Prado

Sculpture des animaux : Matthieu Cottier

Ennoblement cheveux : Guilaine Tortereau

Ennoblement plumes : Kalij Paris

Piège photographique : Sandrine Berthault (cellule 12-12)

Les objets présentés dans la vitrine de la cellule 10 ont été prêtés par :

Alida Ancion, Martine Dubreuil, Jean-Michel Guillebault, Patrick Juste, Véronique Levasseur, Diane de Moussac, Vincent Ribault, Lucia Sicaud, Minouche et Hervé Sornique

Mécénat

Le réaménagement des cellules monastiques et l'exposition Le Déluge et l'Arche bénéficient d'actions de mécénat :

La Fondation Sorégies, grand mécène de l'exposition soutient activement depuis près de 20 ans la préservation et la mise en valeur du patrimoine sur son territoire historique, la Vienne. En s'engageant pour le renouvellement de l'offre culturelle de l'Abbaye de Saint-Savin, elle contribue à faire rayonner un site UNESCO d'exception à travers une programmation culturelle ambitieuse qui fait dialoguer le passé avec les enjeux climatiques et sociétaux de notre présent.

Pour Frédéric Bouvier, Président du Groupe Sorégies et de la Fondation Sorégies, «être le grand mécène de l'exposition Le Déluge et l'Arche, c'est réaffirmer notre engagement profond pour le rayonnement culturel et l'attractivité de la Vienne. Nous sommes fiers de soutenir cette première exposition d'un nouveau genre à l'Abbaye de Saint-Savin, au cœur d'espaces repensés et réaménagés durablement pour l'occasion. Ce projet, qui donne un nouveau souffle à ce site d'exception, contribue à rendre notre patrimoine vivant, accessible et résolument inspirant pour toutes les générations.»

A propos de la Fondation Sorégies

Abritée par la Fondation de France, la Fondation Sorégies soutient des projets d'intérêt général dans les territoires, en particulier dans le département de la Vienne. Elle œuvre prioritairement dans les domaines de la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, la culture et la création artistique, l'accès au sport, l'action sociale et la lutte contre l'exclusion, la santé, l'inclusion des personnes en situation de handicap et la protection de l'environnement et de la biodiversité. En lien avec les valeurs du Groupe Sorégies, son ambition est, à travers les projets soutenus, de créer de la valeur sociale et environnementale dans la Vienne. A travers sa fondation, le groupe entend ainsi contribuer au dynamisme et à l'attractivité de son territoire historique.

Entreprise Brunet, l'offre multitechnique de proximité

Studio Ludo

Remerciements

Maison Hermès, Bibliothèques de l'université de Poitiers, Musée de Bayeux, Galerie Emmanuelle Rousse, Warner Bros.

Informations pratiques

ABBAYE DE SAINT-SAVIN
Place de la Libération
86310 Saint-Savin-sur-Gartempe

Contact@abbaye-saint-savin.fr
05 49 84 30 00



Paris (Montparnasse) : 2h00
Bordeaux : 2h00

Gare de Poitiers ou Montmorillon

WWW.ABBAYE-SAINT-SAVIN.FR

CONTACTS PRESSE

Jean-Luc DORCHIES
direction@abbaye-saint-savin.fr
06 19 20 34 13

Isabelle SOULARD
isabellesoulardctpmarketing@aol.com
06 72 48 78 71

HORAIRES

Février, mars, novembre, décembre

Ouverture en continu du lundi au samedi
pendant les vacances scolaires
toutes zones confondues

Du mercredi au samedi

10h00 - 12h00 et 14h00 - 17h00

Dimanche

14h00 - 17h00

Visites guidées : 10h30, 14h30, 16h00

Avril, mai, juin, septembre, octobre

Du lundi au samedi

10h00 - 18h00

Dimanche

14h00 - 18h00

Visites guidées : 10h30, 12h00, 14h30, 16h00

Juillet, août

Tous les jours (dimanche inclus)

10h00 - 19h00

Visites guidées : 10h30, 12h00, 14h30, 16h00, 17h30

Programmation en lien avec l'exposition

Dimanche 12 juillet 2026, 20h30 : « A Fresca, oratorio pour Saint-Savin » / église abbatiale / 12 €

Cette création musicale spécifiquement conçue comme un commentaire face à la monumentalité de la voûte de l'abbatiale de Saint-Savin, évoque le récit du Déluge et l'histoire de Noé.

Manolo Gonzales : Composition

Carole Matras : chant

Jean-Pierre Longeat : hautbois

Dominique Rallet : Percussions

Samedi 19 septembre 2026, 18h00 : La fabuleuse ménagerie de Monsieur de La Fontaine /Réfectoire des moines / 12 €

Cette étonnante déclamation interprétée selon les règles du XVIIe siècle nous plonge dans l'atmosphère des salons de l'époque, où les animaux de notre fabuliste viendront nous surprendre par leur modernité, leur drôlerie et leur impertinence.

Thierry Péteau : comédien

Irène Assayag : Clavecin

Cours/congrérences d'histoire de l'art / Auditorium de l'abbaye / Forfait 70 € pour 10 séance. Une séance d'essai.

Les animaux sont au coeur de l'histoire de Noé. Jean-Luc Dorchie, directeur de l'EPCC Abbaye de Saint-Savin et Vallée des Fresques, se propose d'explorer en dix séances la question de la représentation animale dans l'histoire de l'art. Ce cycle de cours-conférences s'adresse à un très large public d'amateurs et de curieux.

Première séance : mardi 3 novembre.